

Quand je l'ai trouvé

by Ellyssa17

Category: Harry Potter

Genre: Fantasy, Romance

Language: French

Characters: Harry P., Lucius M.

Status: Completed

Published: 2016-04-14 13:36:29

Updated: 2016-04-14 13:36:29

Packaged: 2016-04-27 17:10:21

Rating: K

Chapters: 1

Words: 5,125

Publisher: www.fanfiction.net

Summary: Harry se morfond, jusqu'à ce qu'une lettre d'amour anonyme lui parviens, mais peut-être pas si anonyme que   sa  |

Quand je l'ai trouvé

\_\*\*Titre : \*\*\_Quand je l'ai trouvé.

\_\*\*Auteur : \*\*\_\_Ellyssa\_

\_\*\*Base : \*\*\_\_L'histoire d'Harry Potter\_

\_\*\*Disclamer \*\*\_\_: Le monde d'Harry Potter appartient à J-k Rowling, seule cette histoire et certains personnages, m'appartiennent.\_

\_\*\*Résumé \*\*\_\_: Harry se morfond, jusqu'à ce qu'une lettre d'amour anonyme lui parviens, mais peut-être pas si anonyme que   sa  |\_

-. \_

oOo

.

Pourquoi c'est quand on perd quelque chose, qu'on comprend qu'il compte plus que tout ? Je ne me suis jamais penché sur cette question, mais au fond, pourquoi le ferais-je ?

.

oOo

.

Je suis assis là , à l'observatoire. Il y a une semaine, j'étais dans ses bras et aujourd'hui, cette place n'est plus la mienne. Lui qui disait qu'il m'aimait, il faut croire que ce n'était qu'un mensonge. Oui, tout n'était que mensonge. Il ne pose même plus les yeux sur moi. Ça fait mal, trê's mal. Je le regarde encore une fois, espérant que peut-être il en fera de même. Son petit ami pose une main sur son bras et lui chuchote à l'oreille. A peine une semaine, oui, une semaine. Lui qui disait m'aimer, n'a pas attendu bien longtemps avant de me remplacer. Il m'a quitté du jour au lendemain sans que je comprenne pourquoi. Je n'ai même pas pu lui demander, il refuse de me parler, me regardant le regard haineux. Tout ce qui l'intéressait au final, c'était de coucher avec le survivant. Pourquoi ne l'ai-je pas vu plus tôt ? J'ai mal, si mal.

Pourtant la douleur dans mon cœur, ce n'est pas pour lui que je la ressens. Non, lui n'était qu'un amant parmi tant d'autre. Celui qui fait battre mon cœur, celui qui hante mes rêves, est celui que je ne pourrais jamais avoir et c'est ça qui fait mal. Je tourne les yeux vers lui, je le regarde, l'opis. Il parle et sourit avec son voisin et ami, ils ont une proximité que lui et moi n'aurons jamais et c'est ça qui fait mal. Secrètement, mon cœur pleure, car jamais je ne pourrais être heureux dans les bras de celui que j'aime. Jamais je ne pourrais sentir ses lèvres sur les miennes, sur mon corps. Jamais je ne pourrais poser mes mains gourmandes sur son corps d'apollon. Jamais, non, jamais et mon cœur se serre à cette pensée.

- Harry !

Je sens une douleur autre que dans mon cœur. J'entends mon nom être hurler. Je détourne les yeux et m'aperçois que ma main est en sang. Sous la tristesse et la colère, le verre dans ma main c'est brisé à force d'être serré et je ne l'ai pas senti. Je regarde le sang couler sur la table. Les bruits se sont arrêter. Je sens les regards sur moi, mais ne m'en préoccupe pas. Hermione m'attrape la main et veut me soigner. Elle fait ça à chaque fois, j'ai l'impression qu'à ses yeux, je suis en sucre et ça m'exaspère. Je retire ma main et me lève pour sortir de la salle commune. Je ne laisse le temps à personne de me suivre, ils ne le font d'ailleurs pas. C'est comme ça depuis que Voldemort n'est plus là. Chacun fait sa vie, chacun a un but, mais moi, que me reste-t-il ?

J'en ai assez de tout ça. Assez de leurs regards, des murmures, de leurs soutiens étouffants, de lui qui ne veut pas de moi, qui ne m'aime pas. Parfois j'en ai assez de la vie elle-même. Pourquoi je reste ? Pourquoi je continue à me battre dans un monde qui n'a plus rien à m'apporter ? J'ai survécu, j'ai fui, je me suis battu et j'ai vaincu, mais maintenant, que me reste-t-il à faire ? Tout le monde s'attend à ce que je devienne un Auror, mais je ne suis pas sûr que ce soit mon choix. En fait, non, ce n'est pas ce que je veux. Moi ce que je veux, c'est être en paix, ne plus être le survivant, mais bien sûr, je peux toujours rêver.

J'avance, je ne sais même pas où je me rends avant d'y être. La salle sur demande. Je franchis la porte et m'y réfugies. La pièce qui est apparue est une chambre dans des couleurs noir et blanc. Deux fauteuils et une petite table autour d'une grande cheminée. Un grand lit au centre de la pièce, comme je me le suis imaginé. Je m'effondre sur le lit. Je ne pleure pas, je refuse. Peu à peu, je vois le linge blanc devenir écarlate. Le rouge de mon sang se

mÃ©lange Ã  la blancheur des draps. Je ne m'en prÃ©occupe pas et m'endors.

Je me rÃ©veille plus tard, une chaleur dans mon dos et une main passÃ©e autour de ma taille. Ma main est entourÃ©e dans bandage improvisÃ© Ã  l'aide d'une cravate aux couleurs bleu et jaune. Je souris. Evidemment, il n'y a qu'une personne qui peut faire Ã§a. Luna. Elle est la seule qui ose m'approcher quand je suis en colÃ©re et la seule que je laisse faire. Luna me comprend. Elle ne parle pas. Elle est seulement prÃ©sente quand j'en ai besoin et je l'en remercie.

- Ãa s'arrangera. Tu verras Harry, Ã§a s'arrangera.

Je me retourne et la prend dans mes bras. Une amie comme elle, c'est un cadeau.

- Merci Luna.

Elle me sourit. Pour moi, Luna incarne l'innocence pure, certains la dirait folle, mais je sais qu'elle ne l'est pas. Elle sait des choses, voit des choses, que d'autres ne peuvent pas. Elle sait toujours tout, que parfois Ã§a peut faire peur, mais pas Ã  moi. J'adore Luna. On se ressemble un peu, elle et moi. Nous sommes tous deux seuls et sans famille. Ãa nous a beaucoup rapprocher aprÃ¨s la guerre. A mes yeux, je la considÃ¨re comme une sÅur.

- Pour moi aussi tu sais.

- Quoi donc ?

Je lui pose la question, mais je crois dÃ©jÃ  connaître la rÃ©ponse. Luna donne parfois l'impression qu'elle peut lire dans les pensÃ©es et je sais, de source sÃ©rieuse, puisqu'il s'agit de Luna elle-mÃªme, qu'elle est une excellente legilimens. J'ai beau moi-mÃªme Ãªtre un excellent occlumens, je laisse toujours faire Luna. J'ai tellement confiance en elle que je ne me mÃ©fie pas.

- Tu es mon frÃ¨re Harry et je t'adore.

- Merci.

- Tu sais Harry, il y a quelqu'un qui t'aime vraiment. Si tu le laisse t'aimer, tu seras heureux. Il y aura des obstacles et des personnes qui seront contre vous, mais votre amour vaincra Harry.

En plus d'Ãªtre legilimens, je me demande parfois si elle ne serait pas voyante, mais si Luna dit que quelqu'un m'aime et que je serais heureux avec cette personne, alors je la crois. Je ne sais pas encore qui est cette personne, mais je ferais tout pour le dÃ©couvrir.

- Je serais toujours lÃ  moi.

Je lui souris et l'embrasse sur le front et nous nous laissons emportÃ© dans les bras de MorphÃ©e.

.

oOo

.

Ha ha ! J'ai envie de rire. Oui, j'ai envie de rire tellement c'est comique. Ce matin mÃame, une petite chouette noire est venue se poser sur mon ÃpauLe. Elle tenait une lettre pour moi. Je l'ai remerciÃ© d'un bout de lard et j'ai commencÃ© Ã la lire. L'Ã©criture est fine et harmonieuse, trÃs ravissante et attirante.

.

\_Cher Harry Potter, \_

\_Je sais que je ne devrais pas faire Ãsa, mais je ne peux plus me retenir. Cela fait maintenant plusieurs annÃ©es que j'ai des sentiments pour vous. Je me suis voilÃ© la vÃ©ritÃ©, j'ai enfermÃ© mes Ã©motions au fond de mon cÅur.\_

\_Je l'ai fait car je suis indigne de vous.\_

\_Je vous aime Harry. J'aime vos magnifiques yeux Ã©meraude. Votre regard m'ensorcÃle chaque fois. J'aime votre force de caractÃre, votre faÃson de dÃ©fendre ce qui est juste. J'aime votre voix, votre corps, je vous aime tout simplement.\_

\_Je m' imagine que vous me chuchotez des paroles qui mette Ã mal mon contrÃle. Je me caresse, vous imaginant guidant mes mains ou encore me prenant en bouche. Je vous imagine me pÃnÃ©trÃ© avec force ou tendresse.\_

\_Je m' imagineâ€¦ je m' imagine Harry, mais seul vous pourrez faire que cette imagination prenne vie. Je veux que vous m'apparteniez, autant que je veux vous appartenir. Je vous aime Harry, de tout cÅur.\_

\_Je ne vous demande rien, mais si vous voulez apprendre Ã me connaitre, peut Ãtre me donnÃ© une chance, il vous suffira de laisser votre rÃ©ponse Ã la chouette, elle saura me trouver.\_

\_Un homme qui vous aime.\_

\_Ps : Cette chouette se nomme ZelÃne, je sais qu'elle ne pourra jamais remplacer votre Hedwige, mais j'aimerais vous l'offrir.\_

.

J'Ãtais perplexe aprÃs cette lettre, mais dire qu'elle ne m'avait pas excitÃ© serait un mensonge. J'y est gagnÃ© une Ã©rection incroyable (merci l'inventeur de la robe de sorcier) et j'ai dÃ© aller m'enfermer dans les toilettes de tout urgence. Mais le pire fut de savoir qui Ã©tait l'expÃ©diteur de cette lettre qui m'a mis dans cet Ã©tat. Car mÃame si elle n'Ã©tait pas signÃ©e de son nom, j'ai tout de suite reconnu son Ã©criture, je l'ai assez souvent vu depuis la rentrÃ©e, pour ne pas l'oublier. J'Ãtais aux anges, franchement, comment ne pas l'Ãatre en sachant que l'homme sur lequel je fantasme depuis des annÃ©es, m'allume par courrier. Je n'avais qu'une envie, lui sautÃ© dessus, encore heureux que nous Ã©tions dans la grande salle, car sans publique, je crois que je l'aurais pris Ã mÃame la table.

J'arrive pas Ã y croire, Luna doit vraiment Ãatre devin, c'est pas

possible, autrement comment aurait-elle pu savoir ? Enfin, j'Ã©tais de bonne humeur, de trÃ¨s bonne humeur mÃªme, jusqu'Ã  il y a cinq minutes environ. Ce pauvre crÃ©tin qui me servait de petit ami (il y avait deux semaines), vient de se planter en plein milieu du couloir et m'empÃªche d'avancÃ©. LÃ , je suis en train de rÃ©flÃ©chir (oui, oui, je sais Ã§a m'arrive), je le transforme en veracrasse ou je l'envoie maintenant par la fenÃªtre pour lui apprendre Ã  voler (sans balais bien Ã©videmment).

- Qu'est-ce que tu me veux ?

- Harry, je voulais te dire que j'ai vraiment Ã©tÃ© con (nda : oui, oui, lÃ  je confirme, attend quoi, plaquÃ© le sauveur, mais grave le mec) et que je voulais bien qu'on se remette ensemble.

Non ! Quoi ? Il se fous de moi lÃ  ? (Nda : ouais, je confirme, grave le mec) Il veut bien qu'on se remette ensemble ? Il veut BIEN ? Je ne sais mÃªme pas si j'ai envie de rire ou de vomir. En fait si, j'ai envie de rire et je ne m'en cache pas d'ailleurs, ce qui n'a pas l'air de lui plaire. Il grimace, m'attrape et me plaque contre le mur. Le choc me coupe le souffle. Je le repousse et m'apprÃªte Ã  lui coller mon poing dans la figure quand une voix suave m'arrÃªte.

- Mr. Potter. Un problÃ¨me ?

Bon sang, pourquoi faut-il qu'il arrive au plus mauvais moment ? Je me retourne et plonge mes yeux dans son regard orage. Je lui souris.

- Mais rien Mr. Malfoy, juste un petit malentendu, rien de bien grave, de toute faÃ§on, nous avons fini.

- Je vois, Lucius Malfoy observe mon ex d'un regard mauvais, je vous conseille de retourner dans votre dortoir jeune homme.

Mon ex s'en va sans demander son reste (froussard). Il faut dire que beaucoup ont encore peur du professeur Malfoy, mÃªme s'il a Ã©tÃ© prouver qu'il Ã©tait un espion de l'Ordre depuis des annÃ©es, certains le prennent pour un mangemort. Pourtant, lui et sa famille (c'est-Ã -dire Drago, puisque Narcissa fut tuer pendant la bataille), ont Ã©tÃ© innocentÃ© de tous leurs crimes et le poste de professeur de DCFM fut proposer Ã  Malfoy pÃ¨re (pour mon plus grand plaisir) (nda : est le nÃ©tre). Je m'adosse nonchalamment contre le mur et lui souris innocemment.

- J'ai reÃ§us une lettre fort bien intÃ©ressante ce matinÃ©|

Je sors la lettre et la dÃ©plie sous ses yeux.

- \_Je m'imagine que vous me chuchotez des paroles qui mette Ã  mal mon contrÃªle. Je me caresse, vous imaginant guidant mes mains ou encore me prenant en bouche. Je vous imagine me pÃ©nÃ©trÃ© avec force ou tendresseÃ©|\_

J'arrÃªte ma lecture Ã  ce petit passage et plonge mes yeux dans les siens. Je m'approche de lui, me colle Ã  son torse et chuchote prÃ¨s de son oreille.

- Je serais bien tenter de mettre en pratique cette imagination dÃ©bordante qu'Ã  cet admirateurÃ©|

Je lâche le lobe de son oreille, le sens frôler contre moi et me redresse. Ses joues sont rouges, son regard rempli d'une lueur de désir.

- Mais pour ça, il faudrait que je sache qui il est. Qu'en pensez-vous professeur ?

Ma dernière phrase n'est plus qu'un murmure entre mes lèvres, si proche des siennes. Je m'écarte et prend de la distance. Je m'en vais sans me retourner, le laissant, je le sais, sans voix et sans bouger. Je m'arrête et lui lance avant de disparaître.

- Au fait professeur Malfoy, vous avez une belle écriture et j'adore votre imagination.

Je reprends mon chemin et tourne au coin du couloir, je m'adosse au mur et silencieusement, commence à compter. Il ne faut à peine que dix secondes à Malfoy senior pour réagir et courir à ma suite. Je le vois passer devant moi et s'arrêter en me voyant. Il comble la distance et pose ses mains sur le mur de chaque côté de ma tête. Sans un mot, j'attrape sa chemise et l'attire à moi. Je lâche la tête et pour la première fois, réalise mon rêve le plus fou, et l'embrasse. Mes lèvres délicatement posées sur les siennes, je saisis sa lèvre inférieure entre les miennes et la mordille. Il gémit contre ma bouche et entrouvre la sienne pour me permettre de la remplir de ma langue. Je l'explore, et d'une main posée sur sa nuque, j'approfondis notre échange buccal, de l'autre posée sur sa hanche, je presse nos corps l'un contre l'autre et sens son érection contre ma cuisse. Je le désire autant qu'il me désire à cet instant. Ses mains bougent, l'une se pose sur ma joue, l'autre caresse mon corps. J'attends ce moment depuis si longtemps.

Les sensations que je ressens à cet instant, sont littéralement différentes de toute celles que j'ai eu auparavant avec mes anciens amants. Je me sens bien, désiré, aimé, mais je ne peux m'empêcher de ressentir une étrange peur. Je veux cet amour, je veux qu'il m'aime, mais puis-je croire en cet amour ? Puis-je espérer qu'il ne se joue pas de moi ? Il dit dans sa lettre qu'il m'aime, mais que veut-il vraiment ? Me veut-il à ses côtés pour toujours, ou seulement pour une nuit ? Merlin que je l'aime, j'en mourrais certainement si tout cela n'était au final qu'une blague.

- Lucius, que je susurre tout contre son oreille tandis que sa bouche parcourt mon cou, on pourrait nous voir.

Lucius grogne contre ma gorge et me mord, laissant une marque sur ma peau. Non pas sans me faire mal, cette marque m'excite encore plus, alliant la douleur au plaisir.

- Allons dans mon appartement, laisse-moi t'aimer.

- Humm, j'aimerais, mais je ne peux pas.

Lucius s'écarte, son visage reprend ce fameux masque de froideur typique des Malfoy.

- Pourquoi ? Me demande-t-il durement.

- Hermione m'attend pour réviser nos ASPIC.

Lucius se détend et me serre dans ses bras.

- Je te veux.

- Est-ce un jeu ?

- Il n'y a nul jeu Harry, je te désire depuis si longtemps. Je te veux.

Nul jeu. Désire. O Lucius, si seulement tu savais, je pense au fond de moi. Oui, je veux qu'il ait envie de moi, mais je veux qu'il me dise qu'il m'aime.

- Séduit moi Lucius, rend moi fou de toi et quand je me donnerais    toi, se n'en sera que meilleur.

Je l'embrasse et fais une chose que rare sont les gens à pouvoir le faire au sein de Poudlard, je transplane jusqu'à mes appartements, le laissant seul pour réfléchir à mes paroles. Je souris en essayant de me calmer et vais me préparer à recevoir mes amis. Une chose qui est bien avec cette dernière année, c'est qu'on m'a attribué un appartement rien que pour moi (pour une fois que mon statut de h  ro peut me servir à quelque chose de cool). Aller se soir, j'en connais une qui va être friande de détails.

.

oOo

.

Je suis heureux, comment ne pas l'être ? Lucius est un ange. Deux mois depuis notre premier baiser dans les couloirs du cachot, et Lucius    entreprit de me séduire. Il m'invite à diner, m'offre de petits cadeaux, m'écrit des lettres, de légères caresses, des baisers, jamais rien de plus. On apprend à se connaitre d'avantage, j'aime encore plus l'homme que je découvre et je tombe amoureux un peu plus chaque jour. Ce soir, je ne désire qu'une seule chose, ce soir, je veux m'offrir à lui et je lui dirais ce que je n'ai jamais dit à personne. Ce soir, je lui dirais que je l'aime.

Il me soutient et m'aide. Je suis assis à la table des Serpentards, l   où son mes vrais amis, mes seuls amis. Quand j'ai avoué aux Griffondors pour ma relation avec Lucius Malfoy, ils l'on très mal prit. Surtout Ron, il à monter la maison des rouges et ors contre moi. La tolérance est caractéristique des Griffondors, mais face à un ami, il n'y a plus de tolérance de leur part. Draco (qui me soutient dans ma relation avec son père) et les serpentards, m'ont accueilli dans leurs maisons. Aussi incroyable que cela puisse paraître, je me sens bien, je me sens libre.

Je jette un coup d'  il à la table des professeurs, Lucius discute avec le professeur Rogue. Il doit sentir mon regard car il se tourne vers moi et me sourit. Sourire auquel je réponds sincèrement. Nott à me gauche me donne un coup de coude et me montre la table des Griffons, Ron et Hermione me jettent des regards mauvais. J'en ai l'habitude maintenant et ne regrette en rien mes choix, s'ils ne peuvent pas m'accepter comme je suis, que ce soit pour mes

préférences ou l'homme que j'aime, et bien temps pour eux, c'est qu'ils ne sont pas de véritables amis. Ça m'a fait mal au début, mais j'ai finalement compris que je n'avais pas besoin d'eux, je n'ai pas envie d'être celui qu'ils veulent que je sois, je veux être moi et personne d'autre. Je veux être Harry et je veux aimer et passer ma vie avec l'homme de mon choix. Et cet homme c'est Lucius.

Je reporte mon attention sur mes amis les Serpentards, et nous parlons de quidditch et du prochain match que notre maison va gagner. J'encourage Draco, notre ami, c'est renforcer depuis qu'il a rejoint l'Ordre et plus depuis deux mois. J'apprécie nos conversations, nos moments de complicité, on rattrape un peu toutes ses années de haine.

Oui, pour la première fois de ma vie, je suis vraiment heureux.

.

oOo

.

Je rejoins Lucius dans ses appartements. Je suis pressé de le voir, de le serrer dans mes bras, de ne faire qu'un avec lui. Je hâte de sentir ses lèvres sur les miennes, de le sentir en moi. Oui, j'ai hâte. Je descends les escaliers, mes pensées toutes dirigées vers mon homme. J'entends et bruit derrière moi, certainement des allées qui rejoignent leurs dortoirs, je ne m'en préoccupe pas, ma tête n'est remplie que d'une seule personne. Mon ange blond. L'escalier se met en mouvement et se détache pour rejoindre un étage plus bas. Je continue mon chemin, ne prenant pas garde au bruit qui se fait de plus en plus près. Je ressens une douleur à l'arrière de la tête, mon corps tombe en avant. L'escalier qui était encore en mouvement, accueilli ma chute. Je devale les marches et tombe dans le vide. Un autre escalier en mouvement me réceptionne bien involontairement de lui-même et se cale sur son étage. Mon corps continue sa gringolade et s'affale deux étages plus bas de mon point de départ. J'ai mal partout, mon souffle se bloque brutalement à chaque respiration. Je ne peux pas bouger et ne m'en sens pas le courage. Je sombre dans l'inconscience, mais pas sans avoir vu une silhouette au lieu de ma chute. Les tonneaux m'accueillent et je m'évanouis.

.

oOo

.

Je me réveille aux bruits des cris qui m'entourent, sans parvenir à identifier l'origine ou la contenance. J'ouvre les yeux, le décor est blanc, mais flou. J'aperçois des personnes que je n'arrive pas à identifier. Quelqu'un me parle, mais je ne comprends pas ses paroles, ma tête me fait mal. Je n'arrive pas à bouger, mon corps me fait mal. Je ferme les yeux et me rendors.

.

oOo



.

J'oscille de conscience Ã  inconscience. A chaque rÃ©veille, j'ai moins mal. Je prends peu Ã  peu conscience que l'endroit oÃ¹ je me trouve est l'infirmerie, que les personnes qui m'entourent Ã  chaque rÃ©veille sont Lucius et Poppy. Pourtant chaque fois aucun mots ne sort de ma bouche et chaque fois, je me rendors en quelque minutes Ã  peine.

.

oOo

.

Je sens une main qui caresse mon bras, un doux baiser sur ma joue. Un sentiment de bien-Ãªtre et de sÃ©curitÃ© m'envahit.

- RÃ©veil toi amour.

Lucius. J'entends la voix de mon ange qui rÃ©sonne doucement jusqu'Ã  moi. J'ouvre les yeux et le vois, le regard dÃ©fait, triste. Je l'Ã©veille la main pour la poser sur son bras et attire son attention par la mÃªme occasion.

- Harry !

Il se jette sur moi et m'embrasse.

- Harry, est-ce que Ã§a va ? Tu as mal quelque part ? Je vais aller chercher Pomfresh etÃ©

Je pouffe, c'est bien la premiÃ¨re fois que je vois mon amour paniquÃ©.

- LusÃ©

- Oui ?

- Viens, prend moi dans tes bras.

Lucius ne se fit pas prier, il s'installe avec prÃ©caution sur le lit et me prend dans ses bras. Je peux le sentir trembler contre moi.

- J'ai eu peur, amour. J'ai cru te perdre.

Les images des escaliers me reviennent en mÃ©moire. La douleur, la chute, les tÃ©nÃ©bres.

- Que s'est-il passÃ© ?

- Quelqu'un t'a attaquÃ© mon cÅur, tu es tombÃ© de deux Ã©tages. Je ne te voyais pas arriver, alors je suis venu te chercher et je t'ai retrouvÃ© inconscient sur le sol. TuÃ© tu avais un bras et une jambe cassÃ©, ainsi que trois cÃ¢tes. De nombreuses fractures, hÃ©matomes et il y avait du sang partoutÃ© Tu as eu une commotion, tu es restÃ© inconscient deux semainesÃ©

Sa voix se brise. Je me colle contre lui et enfuis ma tÃªte dans son

cou. Sentir son odeur m'apaise. Il resserre son étreinte et m'embrasse sur le dessus de la tête.

- Je vais bien. Beaucoup mieux.

- Vraiment ?

- Oui, mon ange.

Lucius rigole. Je le sens moins crispé tout à coups et décide qu'il est bien mieux quand il est de bonne humeur.

- Ton ange ?

- Humm, oui, mon bel ange moi. Rien qu'à moi, je murmure dans son cou.

- Rien qu'à toi ? répète-t-il comme incertain de ses mots.

Je plaque Lucius au matelas et m'allonge sur lui.

- Oui, rien qu'à moi et je ne laisse personne toucher à ce qui est à moi, tien le toi pour dit beau blond.

- Tien, tien, mon petit chaton serait-il possessif ?

Je pose mes mains sur sa poitrine et me redresse légèrement.

- Oui, un chaton très, très possessif. Et vous Mr. Malfoy, je déclare que vous m'appartenez, lui dis-je en souriant.

- Dans ce cas, qui suis-je pour vous contredire Mr. Potter.

La proximité de nos deux corps est affolante. Je le désire et tente de lui faire comprendre en l'embrassant. Je frotte mon corps contre le sien. Il enroule ses bras autour de ma taille et me rapproche de lui. Je suis pris d'un vertige et vacille. Lucius me rattrape de justesse avant que je ne tombe au sol. Il me rallonge sur le lit et me regarde inquiet.

- Harry, ça va ?

- Oui, mon cœur. C'est juste un petit vertige.

- Tu as besoin de repos, dors bien.

- Bien chef, je prends sa main dans la mienne et le tire vers moi. Serre-moi dans tes bras Lucius. Reste avec moi.

- Tout ce que tu voudras amour.

Je souris et m'endors dans ses bras.

.

oOo

.

- Mr. Potter, vous êtes certain de ce que vous dites ? Vous n'ignorez

pas qu'il s'agit là d'une grave accusation ?

Non, c'est vrai, je ne l'ignore pas. Le Directeur Rogue m'a convoqué dans mon bureau. Face à lui, et au professeur McGonagall, j'ai dû leur raconter l'incident, ce que j'ai vu et ce qu'il s'est passé. À la fin, ils n'ont pas eu d'autre choix que d'avertir le ministre. Peu de temps après, trois Aurors sont entrés dans le bureau et le récit a repris.

Et maintenant, si je confirme mes dires, les choses en seront jetées et des vies seront détruites, mais si je laisse passer ça, combien de temps avant qu'un autre ne soit à ma place ? Combien de temps avant qu'il ne réussisse à tuer quelqu'un sans aucun remords ? Car, il n'a aucun remords à part celui de ne pas avoir réussi à me tuer et il n'a même pas peur des représailles, il croit ne pas avoir été vu. Malheureusement pour lui, je suis plus résistent et ma vue a été corrigée, donc je vois mieux qu'avant et je l'ai très bien reconnu.

Lucius me serre la main, ça me rassure et me prouve que j'ai raison, s'il a pu me faire ça à moi, il pourra le faire à d'autre. Quelqu'un doit l'arrêter et ce quelqu'un c'est moi.

- Oui, Auror Pariott, je suis sûr et mes souvenirs peuvent servir de preuve s'il le faut.

Et pour corroborer mes dires, Rogue me tend une fiole vide que je remplis d'un liquide argenté tiré tout droit de ma tête. Mes souvenirs sont enfermés dans ce petit récipient et je le confie à l'Auror. Le directeur lui indique une pensine sur le côté qu'il s'empresse de vérifier. Dès qu'il ressort, son regard s'assombrit et sa décision est prise.

- Mr. Le directeur, les témoins sont tous dans la grande salle à l'heure qu'il est ?

- C'est exact.

- Bien, Mr. Potter, Mr. Malfoy, directeur, veuillez me suivre.

Nous nous levons et dans un ensemble groupé, nous suivons l'Auror Pariott. C'est en silence que nous marchons jusqu'à la grande salle. Nous entrons et les Aurors se dirigent droit vers mon agresseur, celui-ci n'en a même pas large.

- Mr. Potter, pouvez-vous identifier celui qui vous a agressé trois semaines plus tôt ?

J'acquiesce et le regarde droit dans les yeux. Je n'y vois aucun remord, juste de la peur. La peur qu'il ait été découvert.

- Ronald Weasley, nous vous arrêtons pour tentative de meurtre sur la personne de Harry Potter.

- Non, vous n'avez pas le droit, crie-t-il aux Aurors. Tout ça c'est de ta faute, comment t'a pu devenir la catin d'un mangemort ? Comment t'a pu nous trahir ? Tu me déçois.

Je serre les poings, je ne sais pas ce qui me retiens de lui en coller un.

- Dit moi Ron, comment t'a pu tomber si bas ? Sans Lucius, tu serais mort, il t'a sauvé la vie et c'est comme ça que tu le remercie ? Je t'ai sauvé la vie, je croyais que tu étais mon ami Ron, MON AMI ! Il faut croire que je me suis bien tromper. C'est toi qui me déçoit. Me frapper la tête Ron ? Un avada aurait été plus efficaces.

Ron tente de ce jeter sur moi, mais est retenu par les Aurors qui l'emmènent. Lucius passe son bras autour de ma taille. Hermione me jette un regard incendiaire.

- Tu es fière de toi ? Me demande-t-elle.

Lucius me tire dans ses bras. Luna s'approche du groupe et regarde Hermione dans les yeux.

- Tu devrais prendre garde. Quand on se range dans le mauvais camp, on sans mort les doigts.

Sur ses mots Luna me sourit, dépose un léger baiser sur ma joue et s'en va.

- Je pense que tout a été dit mademoiselle Granger, je vous conseille de faire attention, si vous et vos amis, vous en prenez encore une fois mon compagnon, je ne resterais pas aussi calme. Allons-y amour.

Lucius m'entraîne à sa suite, nous quittons la salle.

.

oOo

.

Nous sommes de retour dans les appartements de Lucius, Ron a arrêté et conduit en attention jusqu'à son procès. Je suis allongée devant le feu de cheminée, dans les bras de mon amour. Il me serre tendrement contre lui, je me sens bien. Mon corps c'est remis de ses blessures, je ne porte aucunes cicatrices. Et ce soir, rien ne se mettra en travers de mon chemin. J'y est veillez en plus, j'ai jeté des sorts sur l'appartement (à l'insu de mon ange), insonorisation, verrouillage, etc. Une fois certain que mes sorts sont en place et qu'ils ne pourront pas être levés, je me redresse dans ses bras et l'embrasse. Ses mains remontent sur mon dos les miennes s'enroule autour de son cou. Je m'assoie à califourchon sur ses jambes et me frotte contre lui. Cette nuit sera notre première fois, j'ai voulu que nous prenions notre temps, j'ai voulu taire mes peurs, mais ce soir, c'est lui que je veux. Sa bouche finit dans mon cou et je gémis.

- Lucius, je prononce son nom dans un murmure.

Mon amour relève la tête et me fixe de ses deux prunelles aux couleurs de l'orage.

- Harry mon amour, souffle-t-il contre ma bouche, j'ai envie de toi.

Je souris contre ses lèvres, moi-même, j'ai envie de lui. Je rapproche mes hanches des siennes et lui fait sentir toute mon excitation.

- Prend-moi mon ange, fait moi l'amour, aime-moi.

Lucius me renverse sur le tapis et me couvre de son corps. Sa bouche descend sur mon cou, ma poitrine dont ma chemise a disparue. Lucius se relève et plonge ses yeux dans les miens.

- Je t'aime Harry.

Mon cœur saute de joie dans ma poitrine, j'ai attendu ce moment depuis longtemps.

- Je t'aime.

Je l'embrasse et perdre haleine. Je l'aime, je suis tellement heureux. Je croyais avoir aimé, mais je me rends compte que je ne savais pas ce qu'était l'amour. Je ne sais pas ce que l'avenir nous réserve, mais je ferais tout pour que nous soyons heureux et ce soir, je lui donnerais tout de moi.

End  
file.